

# BULLETIN N° 26

Chers Amis,

Nous remercions tous ceux qui ont contribué à ce bulletin.

## CORRI DA

L'AQUITAINE SE MOBILISE : 24 – 33 – 40 – 47 – 64 – et tous les anti-corridas - POUR DIRE NON AU PROJET D'ARENES EN GIRONDE ... Parce que nous voulons une Cité pacifique, parce que la torture répugne, parce que la cruauté contamine nos enfants, parce que notre argent doit être employé à des fins utiles...

RDV 17 MAI A 14 H PLACE GAMBETTA - Bordeaux-Centre  
Avec la participation : Secourisme Animalier - Flac - SPA Nationale - C.R.A.C. -  
Commission Protection Animale FEA

### "Fenouillet, la féria, c'est bien fini"

Madame la Maire de Fenouillet Claudie Marcos, qui succède à l'ancien Maire Gilles Broquère, un des initiateurs de la féria vient de prononcer un moratoire sur l'organisation d'une féria à Fenouillet, et n'accorde pas d'autorisation pour une occupation du domaine Communal dans le cadre de cette féria....Claudie Marcos conformément à son engagement lors de la campagne électorale estime que les habitants de Fenouillet doivent être totalement associés à ce sujet : "Les délais incompressibles prévus pour organiser une consultation des électeurs, ne nous permet pas de le faire actuellement." nous ne pouvions que prendre cette décision..... Mme Claudie Marcos d'ajouter : " une chose est sûre, je suis soulagée que cette féria s'arrête. C'était devenu un sujet sensible, qui n'avait qu'une très faible incidence économique sur la Commune." Pour l'heure, les promoteurs de corridas ne désespèrent pas de trouver une Commune avoisinante qui acceptera de les recevoir.

.....

Information donnée en exclusivité à "La Dépêche du midi" : (Avec l'aide de Micheline Garuz)

### Rubrique "Le saviez-vous?"

Le 15 avril dernier France 3 Alsace dans les faits divers signalait la condamnation d'un homme qui réside à Mulhouse dans un foyer - Agé de 28 ans. Il a mis volontairement le feu à un chien berger croisé, après l'avoir aspergé d'essence.....

Pour une fois, on peut relever une sanction notable : ( outre les mois de prison avec sursis)

- le prévenu a été condamné à une interdiction définitive de détenir un animal.

Alors que nos gouvernants semblent se préoccuper des gaz à effets de serre, et de toutes sortes de pollutions... au cœur du Périgord Vert, risque de se passer un véritable drame, car un aberrant projet d'installation de "circuit automobile " (en amont des deux rivières) risque de voir le jour ...

En effet, lors de l'enquête publique, des milliers de signatures contraires qui ont été remises, risquent de ne pas peser de tout leur poids hélas ! Face à des "intérêts très particuliers"..... Comment ce lieu plus que centenaire, protégé, et riche d'une biodiversité inestimable, comment cette vie organisée, paisible foisonnante de toutes sortes d'oiseaux, de divers animaux et insectes pourront-ils faire face quand le circuit Nontronnais retentira de ses 675 haut-parleurs ?? C'est un véritable crime !

La réponse du Préfet pour l'autorisation d'exploitation est en attente .....  
L'Association Convention Vie et Nature de conclure : Cette affaire ne concerne pas, que les seuls habitants du Périgord Vert... Elle invite : les Associations Nationales de préservation de la Nature à prendre leurs responsabilités en interpellant les pouvoirs publics ainsi que les politiques dignes, honnêtes "La résistance civique doit s'organiser pour faire prévaloir l'intérêt général sur des intérêts très particuliers.  
(Avec l'aide de Micheline Garuz)

Eux aussi font garder leurs petits !



Des crèches géantes

Leur dévouement parental est réputé. L'enjeu est davantage de protéger leur progéniture du froid et des prédateurs. Une mission à part entière : pendant tout le temps de la couvaison assumée par le père, l'œuf ne doit pas toucher la banquise. Une fois né, le poussin doit encore rester au chaud durant un mois entre les pattes de sa mère. Mais dès la cinquième semaine, c'est le chauffage collectif qui prend le relais. Bébé est placé en « crèche » avec d'autres jeunes de son âge. Celle-ci peut compter jusqu'à plusieurs milliers d'individus. Le couple parental continue pourtant de nourrir son petit jusqu'à l'âge de 5 mois. Lorsque papa ou maman revient de la pêche, il s'avance dans la multitude et émet un appel caractéristique. Il écoute les réponses et reconnaît le sien à sa voix ! Une prouesse auditive remarquable, vu le nombre d'enfants.

## Animal et Société

Depuis un mois, un grand chantier de réflexion est lancé par Michel BARNIER, ministre de l'agriculture, à la demande de Nicolas SARKOZY, pour repenser le statut de l'animal dans notre société. Ce chantier, constitué d'équipes pluridisciplinaires (élus, scientifiques, associatifs, ...) se déroule en 3 étapes et aboutira à des décisions concrètes en faveur (espérons-le !) des animaux.

Chacun étant invité à contribuer en envoyant sa réflexion par Internet (jusqu'à fin mai), je partage avec vous celle que j'ai envoyée (du moins un extrait) et qui motive ma présence à la France en Action.

Questionner la place de l'animal implique forcément de (re)questionner la place de l'Homme, et plus exactement sa nature véritable. En effet, pouvons-nous raisonnablement établir des vérités à propos d'êtres vivants sans se poser la question de QUI SOMMES-NOUS EN REALITE ? A défaut d'avoir encore toutes les réponses, et plutôt que de hasarder vers des théories hypothétiques qui servent certains intérêts particuliers, je préfère tourner la question autrement, en appelant à notre responsabilité créatrice : QUI VOULONS-NOUS ÊTRE ? et QUE VOULONS-NOUS POUR CETTE TERRE ?

Voulons-nous la paix ? Le bonheur ? Le bien-être ?

Nombreux à cette question répondraient par l'affirmative, laissant croire à une harmonisation imminente.... Seulement du VOULOIR à l'AGIR se pose la question des moyens, et des croyances qui sous-tendent ces moyens. Et c'est là que la CONSCIENCE peut ou non opérer pour servir cet objectif commun.... à condition d'avoir le champ libre...

Je ne doute pas une seconde que le but auquel tout être humain dans le fond aspire est d'être heureux. Or, en observant sans complaisance le sort que l'on réserve à l'animal, je ne peux que constater la spirale infernale dans laquelle nous sommes engagés et qui nous éloigne de ce but. Car comment pouvons-nous prétendre à la paix et cautionner en même temps cet « éternel Treblinka » dont parle Charles Paterson ? (Un éternel Treblinka, Ed. Calmann-Lévy / voir l'interview sur [http://www.veganimal.info/article.php3?id\\_article=484](http://www.veganimal.info/article.php3?id_article=484))

La société mondiale fonctionne sur une exploitation animale généralisée et institutionnalisée: la majeure partie de l'économie s'appuie sur les profits tirés direct ou indirectement de l'animal pour répondre à ce que l'homme croit avoir besoin pour vivre. Cette immense industrie de violence, organisée, parcellisée, et tant que se peut déguisée, touche des centaines de millions d'animaux chaque année. Or, l'expérience humaine montre que l'utilisation de l'animal n'est nécessaire dans aucun domaine (alimentation, beauté, santé, loisirs, ...).

Convaincue que tout a une raison d'être, je me pose alors la question : que permet cette exploitation animale pour que sa barbarie soit niée à ce point par une grande partie de la population, laissant croire à la monstruosité innée de l'être humain ?

En focalisant sur la croissance de l'AVOIR plutôt que de l'ETRE, les choix politiques actuels, de par les rivalités et l'avidité que cela engendre, renforcent le cloisonnement entre humains. Les logiques tensions qui en résultent sont bien forcées de trouver une voie d'expression sous peine de se retourner contre nous: et nous voilà, pris dans un système complexe de projections inconscientes, à la recherche vitale d'un réceptacle pour libérer notre colère. Ce fut les noirs, les indiens, les femmes, les enfants... Aujourd'hui, même si certains de ces humains

sont encore boucs émissaires, ils sont soutenus par des lois qui les incitent à faire valoir leurs droits à se faire respecter.

RESTE L'ANIMAL. Soupape idéale à la colère refoulée par des siècles d'étouffement de notre liberté créatrice sous le poids des dogmes et de la censure. L'animal objet qui voit son statut défini en fonction des soi-disant besoins humains, besoins définis par des croyances mouvantes naissant dans le creuset d'une science toute puissante. L'animal violé par et à l'insu de nous tous, tant les dogmes alimentaires et médicaux ont la vie dure...

Or, comme l'exprime Charles Paterson, « Parce que nous marchandisons et exploitons les animaux, nous sommes d'autant plus enclins à faire la même chose aux humains. L'exploitation animale est le berceau de la cruauté humaine ».

La perversité de la situation, c'est qu'en légitimant et banalisant ces chaînes de violence sur l'animal, la violence en tant que telle n'est pas remise en question : elle va jusqu'à être définie par de nombreux courants psychologiques comme étant inhérente à la nature humaine (les pulsions animales!)... Comment ensuite aspirer à la non-violence quand nous portons en nous cette peur de nous-mêmes ?

Ainsi se justifie la nécessité de contrôle, la sanction, renforçant nos frustrations et nos violences.

Ainsi se perpétue notre dépendance à la pseudo-sécurité d'un ordre supérieur qu'on laisse penser à notre place.

La violence est la violence, qu'elle s'exprime sur l'humain, l'animal ou sur une fleur. En légitimer une partie, c'est entretenir la spirale infernale.

La boucle semble fermée et désespérée...à moins de faire une brèche.....

Cette brèche, je l'entrevois dans ce projet de société qui nous rassemble et qui nous convoque à l'action concrète et quotidienne, mais pas n'importe laquelle :

Une action aimante, c'est-à-dire prenant en compte l'existant, pour l'amener en douceur vers une vision plus élevée....celle d'un humain qui ne s'identifie plus à ce qu'il voit de la nature (spectacle de la prédation), mais à l'idéal de paix et d'amour qu'il maintient dans son esprit.

Une action collective, preuve de notre capacité à coopérer qui seule fera exemple et rayonnera par delà les frontières le message de fraternité.

Une action confiante, affranchie du temps, tournée vers la justesse du présent qui nous livre à chaque pas son intelligence et nous donne la capacité d'accueillir et de transformer les situations les plus improbables.

Une action LIBRE, protégée par un cadre garantissant le respect du vivant .....

Une liberté canalisée, le temps de nous rendre compte que notre désir le plus profond a toujours été d'aimer et de servir la vie.

On l'a vu, la violence n'est pas une fatalité : elle est la conséquence directe d'accepter de céder de notre liberté d'agir et de créer pour s'en remettre à des théories généralistes qui imposent, au nom d'un savoir absolu, les limites à l'expérience humaine. Or, ce n'est que par l'expérience que l'humain peut éprouver sa nature créatrice, constructive, positive et ainsi se réconcilier avec lui-même.

Cher Animal, tu fais les frais de notre inconscience et nous appelle, par l'horreur de ce que tu vis sous l'emprise de la folie humaine, à tout faire pour devenir conscient (= avec science). Cette conscience qui se révèle dès que, libérés des

jugements et des croyances dogmatiques, nous reconnectons avec l'Amour inconditionnel, impersonnel et universel auquel nous sommes tous voués.

(Juliette ROBLEDO COPIL FEA 84)

Si vous êtes dans une association de Protection Animale et que vous vouliez que nous diffusions une information importante pour la cause qui nous tient à cœur, merci de nous en informer.

Lucien Lopez

[protection.animale@lafranceenaction.com](mailto:protection.animale@lafranceenaction.com)  
[www.lafranceenaction.com](http://www.lafranceenaction.com)